

MOYENS DE DESTRUCTION.

Composé d'arsenic et bouillie bordelaise.—Pour protéger les récoltes contre les ravages des altises, spécialement des plus grosses espèces, on pulvérise généralement les plantes avec un composé d'arsenic contenant ou du vert de Paris ou de l'arséniate de plomb; on emploie aussi la bouillie bordelaise seule. Cette dernière agit comme préventif. Pour la plupart des plantes, on peut employer le vert de Paris dans la proportion de $\frac{1}{4}$ de livre par 40 gallons d'eau, plus $\frac{1}{4}$ de livre de chaux fraîchement éteinte. Les plantes qui ont un feuillage grossier, comme la pomme de terre, supportent le double de cette dose de vert de Paris. L'arséniate de plomb, d'usage si répandu aujourd'hui, peut être employé dans la proportion de deux à trois livres dans 40 gallons d'eau. Ces deux composés d'arsenic peuvent être appliqués, à la même force, en combinaison avec la bouillie bordelaise contre l'altise de la pomme de terre; la bouillie bordelaise employée seule a donné de bons résultats à la ferme expérimentale. Lorsque les insectes pullulent, il peut être nécessaire de pulvériser au moins deux fois par semaine ou tous les trois jours, si l'on veut avoir des résultats satisfaisants. Le vert de Paris sec est également un bon remède et peut être employé avec du plâtre dans la proportion de une livre de vert de Paris pour vingt livres de plâtre. On en saupoudre les plantes de bon matin quand elles sont couvertes de rosée. Le plâtre stimule les plantes et active leur développement en même temps que le vert de Paris détruit les puce. L'altise du navet, spécialement, est facilement maîtrisée par ce remède qui doit être appliqué tôt dans la saison, avant que les feuilles séminales, si nécessaires aux jeunes plantes, soient détruites. Pour les choux attaqués par des altises, l'emploi de composés d'arsenic, une fois que les pommes sont à moitié formées, n'est pas à recommander. Pour faire mieux adhérer le mélange sur ces plantes, il est bon d'ajouter une substance collante. On la prépare en faisant bouillir ensemble, pendant une heure environ, deux livres de résine et une livre de sel de soude (en cristaux) dans un gallon d'eau. Cette dose est suffisante pour 40 gallons; il faut y ajouter une livre de chaux vive si on l'emploie avec du vert de Paris.

En repiquant les tomates ou plantes analogues, on peut les protéger contre les attaques des altises en les plongeant dans un mélange d'arséniate de plomb, à la dose d'une livre pour 10 gallons d'eau. (On aura soin de ne pas plonger les racines.)

Couverture en coton à fromage.—Nous avons essayé de protéger nos couches de radis, etc., contre les vers de la racine, au moyen de couvertures; et ce procédé s'est trouvé également excellent contre les altises. Cette méthode est très avantageuse. On obtient une charpente économique avec des cercles de tonneau coupés en deux dont on enfonce les extrémités en terre et sur lesquels on étend le coton à fromage. Il faut avoir soin de recouvrir de terre les bords, de chaque côté du coton, de façon à fermer complètement l'entrée aux insectes. Dans l'Etat de New-York, W. J. Schoene* recommande des charpentes faites avec planches de six ou huit pouces, avec des fils de fer tendus à 4 ou 5 pieds les uns des autres et sur lesquels on étend le coton à fromage. Les fils peuvent être tendus sur des supports et retenus en place par de petits crampons. On soutient les planches par des pieux fichés en terre de chaque côté.

Savon d'huile de baleine et émulsion de pétrole.—En Colombie-Britannique on a obtenu, en 1909, des résultats satisfaisants, pour la destruction de la puce de terre du houblon, en pulvérisant des ceps de houblon avec du savon d'huile de baleine, dans la proportion de une livre de savon pour cinq gallons d'eau. Quand les altises sont abondantes, il est presque impossible de traiter régulièrement à la mixture de savon, étant donné la rapidité de la croissance de cette plante, et les frais qu'entraînerait une pulvérisation faite toutes les vingt-quatre heures. Nous avons également employé l'émulsion de pétrole contre les insectes parfaits de l'altise du houblon, mais, comme le savon d'huile de baleine, elle n'agit que par contact direct.

*Bulletin No. 334, Stat. exp. agr. de N.Y. Geneva, fev. 1911.